

# LE MADAWASKA

Le Dép. Public Works of N.E. L'Imprimerie du Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

I. G. BOUCHER, rédacteur

## IMPERTINENCE

Les chiffres ont une valeur incontestable. Les statistiques, qui sont une compilation de chiffres, montrent parfois l'absurdité de certains faits politiques.

D'après le recensement de 1921, la population totale du comté de Madawaska est de 20,138 habitants. Celle de Restigouche comprend 22,839 habitants, formant un total de 42,977. La population française de Madawaska s'élève à 18,915, celle du comté de Restigouche à 14,057, formant une population française totale de 32,972.

Au premier coup d'oeil, il est facile de constater que 75% de la population de ces deux comtés est française, démontrant une majorité assez élevée pour en tenir compte. Depuis vingt ans près, cette circonscription a été représentée aux Communes d'Ottawa par un député de langue française. Nous nous défendons de vouloir critiquer, en bien ou en mal, les actes politiques de ce représentant qui vient encore d'être choisi par les libéraux des deux comtés. Au cours de la campagne, qui est déjà commencée, les électeurs apprendront tout ce qu'a fait ou ce que n'a pas fait et aurait dû faire le député sortant de charge.

Ce que nous voulons dénoncer aujourd'hui comme une moquerie, une impertinence, c'est le choix de la convention conservatrice. Un candidat de langue anglaise a été choisi, pour représenter une population au trois quart française. Rien ne peut être plus absurde, et pour le démontrer clairement répétons ce que disait ce matin une personne de langue anglaise vivant depuis quelques mois parmi nous: "Que feraient les électeurs d'un comté anglais, disons Saint Jean, si un acadien avait l'audace de poser sa candidature?"

Et cependant l'audace du candidat conservateur et des délégués qui l'ont choisi est bien plus grande encore. Aucun français de cette province n'oserait aspirer à devenir député aux Communes d'Ottawa s'il ignorait les deux langues officielles du pays. Le candidat Culligan a oublié l'usage des deux langues est officiellement reconnu, et il ne connaît pas le français. Comment pourra-t-il comprendre la majorité de ses électeurs, s'il est élu? Son unilinguisme n'en fera qu'un demi-député dans le parlement bilingue. Est-ce assez ridicule?

Nous sommes heureux d'apprendre que les délégués du comté de Madawaska ont supporté solidement le candidat acadien à la convention. Une fois de plus, ils ont montré un grand bon sens. Nous espérons qu'ils pousseront le sens commun jusqu'au bout et donneront une leçon d'étiquette à cet impertinent.

J.-G. B.

## COMEDIE-FRANÇAISE A LA SALLE DE L'ECOLE MER- CREDI SOIR A EDMUNDSTON

La troupe de Comédie-Française de M. Jean Nel qui viendra donner une soirée mercredi le 7 octobre à la salle de l'École, à Edmundston, sous le patronage du Cercle Dollard des Ormeaux, peut nous promettre un excellent spectacle, car cette troupe en a donné cent quarante représentations consécutives depuis le 4 mai.

Après avoir joué quatre semaines à Ottawa et ses environs, elle alla distraire tous les centres canadiens-français du sud de l'Ontario, poussant jusqu'au Sault-St-Marie, à plus de 700 milles de Montréal, vers l'Ouest. Puis, après un brillant voyage autour du lac Témiscamingue, la troupe Jean Nel alla porter le confort d'une bonne soirée de langue française à nos pionniers de l'Acadie, puis dans la région de Québec et autour du lac St-Jean, ce ne furent que des succès. Après avoir rempli un engagement au Théâtre His Majesty's, de Sherbrooke, la troupe Jean Nel, non satisfaite d'un voyage de trois mille milles, se remit en route pour les provinces maritimes. Actuellement, elle remplit un engagement d'une semaine au Théâtre Populaire, de Rimouski, qu'elle visite pour la seconde fois après avoir parcouru la côte de Tracadie.

Avant de retourner à Montréal, où l'appelle un engagement important, cette troupe viendra

donner une représentation dans notre ville, où, nous n'en doutons pas, elle sera accueillie avec ses succès coutumiers.

Le spectacle est composé pour plaire à tous. L'AVEUGLE est une belle pièce, offrant une situation extrêmement dramatique d'où se dégage une émotion intense, et suivie d'un dénouement heureux et moral. Un crime affreux se prépare sous les yeux du public angoissé. La victime présumée semble irrémédiablement condamnée à un supplice horrible, quand tout à coup, la Providence, sous la forme de l'Angeleur, vient la délivrer.

Alors, on peut sécher ses larmes et se détendre, les nerfs, car des scènes d'un comique irrésistible se déroulent ensuite.

Le spectacle commence à 8 heures précises, dure deux heures et demie et ne compte pas d'interruption, car les entr'actes sont remplacés par la partie de concert: chant, romances, chansons, monologues et duos comiques et dramatiques, par tous les artistes de la troupe.

En résumé, il s'agit d'une belle soirée française, très intéressante et très amusante à la fois, un spectacle de famille, absolument moral, en tous points de vue.

Jeunes et vieux y trouveront une saine récréation et ceux qui l'auront manqué le regretteront le lendemain, aux récits qu'ils entendront.

Nous ne saurions trop recommander de choisir et retenir de bonnes places, dès maintenant, car les billets sont en vente chez MM. J.-J. Dalgis, Joseph David, Elzéar Harnisset et au Bureau du Madawaska.

G. N. TRICOCHÉ

## VARIETES

### CURIOSITES METEOROLOGIQUES

Parmi les étranges phénomènes de la météorologie, la plupart sont aujourd'hui expliqués par la science d'une manière satisfaisante. Nous savons, par exemple, qu'il n'existe pas d'éclair de chaleur—puisque ceux-ci ne sont que la réverbération des éclairs ordinaires d'orage se produisant au dessous de notre horizon. De même, la "Neige Rose" remarquée sur certaines hautes montagnes, est une neige quelconque, colorée par de minuscules parcelles végétales apportées par le vent. La "Pluie de Sang" a une origine analogue. Les "Pluies de Grenouilles"—ou plus exactement de lézard—dont l'ampleur, du reste, a été singulièrement exagérée par l'imagination populaire, sont dues à une action de quelques cyclones ou tornades, assez violente pour bouleverser l'eau de ruisseau, et emporter les dites lézards, mis à sec, loin de leur lieu de naissance. En fait, le vent, dans certaines régions, infectées de sauterelles, a été parfois assez fort pour transporter à une grande distance des "Nuages" de ces animaux nuisibles. Toutefois, il est des curiosités météorologiques, relativement modernes, qui n'ont jamais été expliquées, promptement. C'est ainsi que l'on discute encore sur les causes du fameux "Jour Noir" dont la date est le 19 mai 1780. Ce jour-là, il faisait nuit dans la Nouvelle Angleterre. La tradition rapporte que les gens ne pouvaient lire les caractères ordinaires d'impression dehors, en plein midi. Les oiseaux faisaient entendre leurs chants du soir dès le matin; et la volaille refusait de se lever! On est à peu près d'accord aujourd'hui sur le point que cet état atmosphérique extraordinaire a les mêmes raisons d'être que le peu souf foy de diverses régions d'Angleterre au brouillard intense, compliqué d'épaisse fumée. Mais d'où venait l'un et l'autre? La présence du brouillard est présumée, d'après les indications barométriques de ce jour-là. Peut-être la fumée provenait-elle de vastes feux de forêts dans les Etats de New York et Pennsylvanie. Il est possible que la fumée, transportée par le vent dans les hautes régions de l'atmosphère, soit descendue subitement en arrivant dans une région où l'air était plus froid. Mais qui sait? La tradition nous a conservé d'autres dates ayant laissé de mauvais souvenirs. Il y a notamment le Cold Friday; ce Froid Vendredi, jadis célèbre au Nouveau Brunswick, comme en Maine, semble remonter au début du XIXe siècle; mais, chose étrange, l'on n'a aucune donnée certaine sur lui, sauf que, probablement, il battit tous les records en matières de frimas.

George Nestler Tricoché

## BAKER-BROOK

### Accident d'auto

Dimanche dernier, M. et Mme Edmond Bonenfant furent victimes d'un terrible accident. Ils descendaient à St-Hilaire avec MM. Viel et Lee de St-François dans l'auto Gray Dort de M. Viel. A trois milles du village, dans une courbe du chemin, ils rencontrèrent M. Albéric Long de Clair, avec un gros char fermé Hudson. Les deux machines se frappèrent; le Hudson versa mais aucun des occupants ne fut blessé. Le Dort fit deux ou trois tours avant de s'arrêter et trois des cinq passagers reçurent de graves blessures. M. l'abbé Lagacé, curé de la paroisse, fut immédiatement mandé sur les lieux. Les victimes furent transportées à l'hôpital de St-Basile, M. Bonenfant eut une jambe écorchée, une mâchoire cassée, une épaule démise et d'autres blessures de moindre gravité. Son épouse eut une jambe cassée. Le chauffeur reçut des blessures sur les bras. Les deux autres occupants en sont sortis, sans trop de mal. Malgré toutes ses blessures, l'on dit que Mme Bonenfant reviendra à la santé. Toutes nos sympathies à ces malheureuses victimes.

### Ve-et-vent

M. et Mme Aubé de Chatham, Miles Mattée et Emely Collin de St-Léonard, étaient de passage ici mardi dernier.

M. Paul Michaud, représentant de Gauthier et Beaudry, était ici au commencement de la semaine dans l'intérêt de sa maison.

M. A.-J. Travers est allé à Cabano et St-Léonard au commencement de la semaine en voyage d'affaires.

## FEU WM.-B. SNOWBALL

Chatham, N.-B.—M. W.-B. Snowball, élu député de Northumberland en 1924 dans le dernier parlement, est décédé ici, dimanche soir, après 24 heures de maladie. Il était né à Chatham, en 1865, fils de l'hon. J.-B. Snowball, qui fut lieutenant-gouverneur du Nouveau Brunswick.

## DECLARATIONS A SOULIGNER

### L'HON. M. KING

A une assemblée tenue à New-pawa, Man., lundi le 28, M. King parla des difficultés éprouvées par son gouvernement dans l'administration du pays et expliqua pourquoi il avait décidé d'aller devant le peuple. "Le gouvernement dit-il, aurait pu rester au pouvoir. Plusieurs membres du Parlement qui ne sont ni libéraux, ni conservateurs, vinrent

### L'HON. A.-B. COPP EST SENATEUR

### L'HON. W. FOSTE LUI SUCCEDE

L'hon. A.-B. Copp, secrétaire d'Etat, a résigné son portefeuille dans le gouvernement et sa démission a été acceptée. M. Copp a été nommé vendredi dernier sénateur pour combler la vacance dans le Nouveau Brunswick. L'hon. Walter Foster, ancien premier ministre du Nouveau Brunswick a succédé à M. Copp comme secrétaire d'Etat. Ces nominations ont été annoncées par le premier ministre, vendredi dernier et ont été sanctionnées par le gouverneur général.

### NOUVEAU LIEUTENANT GOUVERNEUR

Douglas, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle Ecosse, a donné sa démission qui a été acceptée par le gouvernement. M. James Cranswick Tory, ancien ministre sans portefeuille dans le gouvernement Armstrong, a été désigné comme lieutenant-gouverneur en remplacement de M. Douglas.

### L'HON. M. VENIOT ET L'HYDRO

### L'HON. M. VENIOT N'EST PAS CANDIDAT

Carquet, N.-B., 29.—L'honorable M. P.-J. Veniot, ancien premier ministre du Nouveau Brunswick, en refusant de laisser ses amis soumettre son nom à la convention libérale du comté de Gloucester qui a été tenue hier, a déclaré: "Je crois qu'il est de mon devoir de continuer la lutte pour le développement de l'énergie hydraulique du Nouveau Brunswick sous le système de l'étatisation, et d'empêcher les gros intérêts d'obtenir des concessions qu'à mon avis, pour le bien de la province, ils ne devraient pas obtenir."

commerçant, de cette ville. La convention a été présidée par M. J.-E. Pineau, marchand, de cette ville. Malgré l'inclémence de la température un bon nombre d'électeurs s'étaient rendus à cette réunion politique. Le choix de M. Dubé fut unanime. M. Dubé est nouveau dans la politique, mais il occupe la charge de premier magistrat de notre ville depuis un an. Le nouveau candidat adressa la parole à l'assemblée. M. J.-S. Royer, organisateur des forces conservatrices du district de Québec et M. Léon Bérubé, avocat, adressèrent aussi la parole. A la clôture de l'assemblée on a annoncé que l'ouverture officielle de la campagne des conservateurs aura lieu dimanche prochain, en cette ville, par une grande assemblée à la salle paroissiale de S. François-Xavier.

### UN DEMI CONGE LE 29 OCTOBRE

Ottawa, 28.—Conformément à l'une des dispositions de la nouvelle loi électorale, un arrêté en conseil a été passé ordonnant un demi congé public, le 29 octobre, le jour de la votation.

m'assurer qu'ils supporteraient le gouvernement si nous avions une autre session. Mais je veux avoir ma majorité suffisante à la Chambre, je veux que le gouvernement soit appuyé par une majorité qui lui permettra, lorsqu'il présentera des mesures réclamées par la masse du peuple, de faire adopter ces mesures."

### L'HON. M. MEIGHEN

M. Meighen, actuellement en tournée politique dans l'Ouest, fit devant un auditoire nombreux à Fort William, la déclaration suivante, expliquant son programme de tarif: "Je crois en un tarif franchement, sincèrement protecteur. Ce qu'il nous faut en poursuivant une telle politique n'est pas tout ce que nos ennemis aiment à appeler "protection élevée." La chose la plus importante est de démontrer que notre tarif protecteur dépendant des circonstances et de nos besoins, un tarif qui permette à nos hommes d'affaires de se sentir protégés et installés sur un terrain où ils pourront construire. Nous n'aurons jamais le progrès industriel en ce pays tant que le tarif sera modifié à la légère, par une dizaine de gens au parlement, tant qu'il ne sera pas assis sur un principe solide et compréhensible."

### M. ROBERT FORKE

"Notre force est dans l'Ouest, mais je suis convaincu qu'un jour viendra où nous gagnerons le Dominion à nos vœux", a déclaré M. Robert Forke, député progressiste, devant une assemblée à Brandon. "Dans l'Est, a-t-il ajouté, on est encore porté à oublier les deux millions d'habitants disséminés depuis la tête des Grands Lacs jusqu'aux Montagnes Rocheuses."

Le leader progressiste s'est efforcé de considérer comme insignifiantes les dissensions existant au sein de son parti. "D'autres partis, dit-il, ont aussi leurs différences, mais ils s'entendent à les camoufler."

### M. HENRI BOURASSA

Après avoir décidé de se présenter comme indépendant dans le comté de Labelle, sur des instances répétées d'un grand nombre d'électeurs de ce comté, M. Henri Bourassa a publié dans le "Devoir" une lettre programmatique dont nous extrayons le passage suivant:

"Aujourd'hui, comme il y a trente ans, lorsque je sollicitais vos suffrages pour la première fois, mais avec une vision plus large et plus sereine, je réclame un gouvernement ferme, une politique vraiment nationale, le respect du pacte fédératif, le traitement équitable de toutes les races, le maintien de l'ordre social basé sur la famille, le rétablissement de l'équilibre économique entre les provinces, les villes et les campagnes, le rajustement des impôts et des charges publiques en vue de soulager les contribuables, de ressources médiocres, et notamment les familles nombreuses; attachées au sol, meilleures garanties du salut de la nation que les multitudes d'étrangers importés à force d'argent, recrutés de l'armée des sans-travail, des mécontents et des facteurs de révolution."

"Aujourd'hui comme autrefois, mais fortifié par les douloureuses expériences et la grande guerre, je m'oppose à toute manœuvre propre à entraîner de nouveau le Canada dans un conflit où son territoire ne serait pas directement menacé. Le suprême devoir de tous les vrais Canadiens à l'heure actuelle et pour des années à venir, c'est de vivre en paix et de travailler pour la paix; de passer les plaies de la guerre d'assainir le budget, de diminuer les charges publiques, de rétablir l'unité nationale, fortement menacée par nos aventures impériales et mondiales."

### M. C.-E. DUBÉ DANS TEMISCOUATA

Rivière du Loup, 25.—Les conservateurs réunis en convention, ici, hier, ont choisi comme candidat M. Charles Eugène Dubé,